



IdeAs

Idées d'Amérique

6 | Automne/Hiver 2015

Migrer dans les Amériques

L'élection fédérale canadienne de 2015 : une élection historique ?

Laurence Cros



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ideas/1251>

DOI : 10.4000/ideas.1251

ISSN : 1950-5701

Éditeur

Institut des Amériques

Référence électronique

Laurence Cros, « L'élection fédérale canadienne de 2015 : une élection historique ? », *IdeAs* [En ligne], 6 | Automne/Hiver 2015, mis en ligne le 16 décembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/1251> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideas.1251>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'élection fédérale canadienne de 2015 : une élection historique ?

Laurence Cros

- 1 Le 2 mai 2011, the Premier ministre conservateur Stephen Harper célébrait sa victoire électorale avec ses mots :

I believe the long Liberal era is genuinely, truly ending. As with disco balls and bell bottoms, Canadians have moved on [...] Conservative values are Canadian values. Canadian values are Conservative values [...] they always were. And Canadians are going back to the party that most closely reflects who they really are: the Conservative Party, which is Canada's party. (Harper S., 2011)

- 2 L'élection fédérale de 2015 avait un intérêt historique particulier pour le Canada, car elle aurait pu confirmer cette réorientation pérenne du Canada vers une identité conservatrice annoncée par Stephen Harper dès 2011. Cette élection se tenait neuf années après l'arrivée au pouvoir des Conservateurs, durée qui a souvent, dans l'histoire du Canada, été marquée par le triomphe de l'opposition. Une quatrième victoire consécutive des Conservateurs de Stephen Harper aurait donc symbolisé de façon marquante le succès des efforts déployés pendant neuf ans par ce parti pour remodeler le Canada.
- 3 Bien au contraire, elle s'est soldée par le retour inattendu au pouvoir des Libéraux, laminés lors de l'élection de 2011, et à la traine derrière le Nouveau parti démocratique au début de la campagne. L'élection de 2015 représente ainsi, d'une certaine manière, un retour à la normale pour un pays gouverné, au XXe siècle, pendant près de 70 ans par les Libéraux, contre seulement une trentaine d'années pour les Conservateurs.
- 4 Les médias internationaux ont accordé plus d'attention que d'habitude à l'élection canadienne de 2015, et cela pour des raisons quelque peu frivoles. Tout d'abord à cause de la victoire, pour la première fois au Canada, d'un « fils de ». Justin Trudeau, chef du Parti libéral, qui devient à ce titre premier ministre du Canada, est le fils de Pierre Elliot Trudeau, premier ministre de 1968 à 1979, puis de 1980 à 1984. Comme son père avant lui, Justin Trudeau est jeune, séduisant et charismatique, il a épousé un ancien mannequin dont il a eu trois beaux enfants. Cette impression d'un retour vers le passé

se retrouve dans cette remarque d'une journaliste qui, en écho inversé de la déclaration de Harper en 2011, évoque les pattes d'éph', symboles des années 1970 où le premier Trudeau gouvernait le Canada :

All of a sudden Canada [...] looks a lot like it did 30 years ago [...] the PM is a handsome guy named Trudeau with three photogenic kids and a gorgeous wife. Break out those bell-bottoms and love beads. The '70s are back! (Wente M., 2015)

- 5 L'élection canadienne de 2015, une fois n'est pas coutume, a donc propulsé quelques heures le Canada parmi les sujets « people », alors que les médias internationaux glosaient sur la « trudeaumanie » (terme forgé pour le premier Trudeau) et s'interrogeaient pour savoir si Justin Trudeau est le leader le plus sexy du monde (Smith M., 2015). Une recherche sur le web nous ramène inmanquablement à des portraits de Justin Trudeau tout en biceps et tatouage. Toutefois, chez Justin Trudeau, le tatouage n'est pas simplement un *fashion statement*, c'est aussi tout un programme politique, puisqu'il s'agit de la planète terre à l'intérieur d'un corbeau inspiré de l'art haïda : ce symbole exprime donc son engagement écologique et sa volonté de donner aux peuples autochtones une place plus grande au Canada (Hopper T., 2015).
- 6 Si le côté *sex symbol* de Justin Trudeau a provoqué un buzz éphémère qui a titillé quelques heures les médias du monde entier, c'est l'impact politique de sa victoire qui fait de 2015 une élection marquante pour le Canada. L'arrivée au pouvoir du fils de Pierre Elliot Trudeau symbolise le retour du Parti libéral dans ce qu'il a de plus essentiel. Leader libéral emblématique, Pierre Elliot Trudeau a créé le multiculturalisme, qui reste aujourd'hui l'élément le plus central et définissable de l'identité canadienne. Il a poursuivi une politique étrangère multilatéraliste qui faisait la part belle au maintien de la paix et au dialogue international (y compris avec le bloc communiste) et a donné au Canada une stature internationale distinctive.
- 7 Le programme politique de son héritier, Justin Trudeau, s'inscrit dans cette tradition. Il met l'accent sur les valeurs d'accueil et de tolérance du Canada, évoquant avec fierté le soutien que lui a accordé une jeune femme portant le hijab. À peine élu, il a annoncé l'arrêt des frappes canadiennes en Syrie et le retour sur la scène internationale d'un Canada qui « avait perdu sa compassion et sa voix constructive dans le monde au cours des dix dernières années » (Radio Canada, 2015). Son programme économique reprend des principes keynésiens abandonnés depuis les années 1990, en prévoyant un déficit budgétaire contrôlé pour renouveler les infrastructures. Enfin, il entend faire du Canada un élève exemplaire en termes d'environnement et de droits des autochtones.
- 8 Sur tous ces points, le programme de Justin Trudeau prend le contrepied exact de la politique menée par les Conservateurs depuis 2006. L'avenir dira dans quelle mesure ces engagements pourront être tenus, mais l'élection de 2015 est d'ores et déjà frappante pour ce qu'elle dit de l'identité canadienne. Avec Justin Trudeau et son approche optimiste et positive, les Canadiens ont choisi un leader qui réaffirme des valeurs longtemps associées au Canada : bienveillance et respect de l'autre et de ses différences, volonté de rassembler dans un esprit de compromis et de collaboration (Watt J., 2015). Ce sont précisément ces valeurs que les Conservateurs avaient tenté de remplacer par un moralisme plus agressif et une approche plus martiale. L'élection de 2015 semble montrer, comme tant d'autres avant elle, que s'il existe une identité canadienne, elle correspond davantage à la vision libérale qu'à la vision conservatrice.

BIBLIOGRAPHIE

Harper, Stephen, "Victory Speech in Calgary", May 2, 2011. Reproduced verbatim, *Policy Options*, June-July, 2011, p. 10-11.

Hopper, Tristin, "Haida leaders 'proud' of Justin Trudeau's stylized raven tattoo", *National Post*, 22 October 2015, <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/haida-leaders-proud-of-justin-trudeaus-stylized-raven-tattoo>, page consultée le 27 octobre 2015.

Radio Canada, « Trudeau s'adresse à la communauté internationale », *Radio Canada*, 20 octobre 2015, <http://ici.radio-canada.ca/breve/31366/trudeau-s-adresse-a-communaute-internationale>, page consultée le 25 octobre 2015.

Smith, Mikey, "Is Justin Trudeau the sexiest politician in the world?" *The Mirror*, 21 October 2015, <http://www.mirror.co.uk/news/uk-news/justin-trudeau-sexiest-politician-world-6666495>, page consultée le 28 octobre 2015.

Watt, Jaime, "Why the Liberals struck a chord with voters", *The Globe and Mail*, 23 October 2015, <http://www.theglobeandmail.com/globe-debate/why-the-liberals-struck-a-chord/article26940574/>, page consultée le 28 octobre 2015.

Wente, Margaret, "Back to the future, with the kid", *The Globe and Mail*, 20 October 2015, <http://www.theglobeandmail.com/globe-debate/back-to-the-future-with-the-kid/article26887952/>, page consultée le 21 octobre 2015.

AUTEUR

LAURENCE CROS

Laurence Cros est docteur en études canadiennes et agrégée d'anglais. Elle est maître de conférences à l'UFR d'Études Anglophones de l'Université Paris Diderot et travaille sur l'identité nationale du Canada, exprimée via l'écriture de l'histoire et la politique étrangère du Canada. laurence.cros@univ-paris-diderot.fr